



**JOURNAL HUMORISTIQUE.**

BUREAUX No. 25 RUE ST-THERESE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

VOL I. No. 51.

MONTREAL, 7 AOÛT 1880.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



**LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE.**

CHAPLEAU.—Arrive, Turcotte. Je veux te presser sur mon sein. Loranger, tu vas me tuer un des veaux gras.

**UNE CONVERSATION ENNUYEUSE.**

Par une des chaudes matinées du mois d'Août, lorsqu'un homme se trouve au lit, il doit être particulièrement charmé lorsqu'il entend sa femme discuter ses affaires de ménage, à travers une fenêtre dans la chambre contiguë avec une commère dans la maison voisine. La voix de sa femme lui arrive aux oreilles avec fracas, tandis que celle de la voisine est à peine perceptible.

L'effet de ce contraste est de jeter un léger voile sur le sujet de la discussion.

Voici un échantillon d'un de ces dialogues. Les "pauses" sont son-

sées représenter les répliques de la voisine, quoique sa voix n'arrive aucunement à l'oreille de l'homme qui est au lit. La voix de son épouse est assez forte pour être entendue à un mille, du moins c'est ce qu'il croit.

L'homme commence à sommeiller légèrement lorsqu'il est éveillé par un éclat de voix extraordinaire.

LA FEMME.—Je mets toujours deux tasses pleines.

Une pause.

LA FEMME.—Oh oui!

Une pause.

LA FEMME.—Vous n'y mectez quo le jaune d'œuf?

Une pause.

LA FEMME.—Je ne comprends pas comment elle peut le faire.

Une pause.

LA FEMME.—Je pense que ça devrait être de même.

Une pause.

LA FEMME.—C'est comme ça!

Une pause.

LA FEMME.—Sainte bénite, je no l'aurais jamais cru.

Une pause.

LA FEMME.—Eh bien, moi, jamais, jamais.

Une pause.

LA FEMME.—Mon Dieu, est-ce possible?

S'il y a une vieille dame dans la maison, par exemple, une tante, une mère ou une belle-mère, occupée à coudre dans une autre chambre, qui entende la voix sans comprendre le sujet de la conversation

elle posera des questions à la femme qui no l'entendra pas parce qu'elle a la tête sortie de la fenêtre. La nouvelle voix prètera alors un charme additionnel à la conversation.

Les pauses seront les réparties de l'interlocutrice. Le dialogue gagnera un peu de variété, mais il perdra beaucoup de sa limpidité.

Une pause.

LA VOIX NOUVELLE.—Qu'est-ce que vous allez avoir pour dîner?

LA FEMME.—Quand y est-elle allée?

LA VOIX NOUVELLE.—Qu'est-ce que c'est?

LA FEMME.—Ils n'ont pas voulu.

LA VOIX NOUVELLE.—Je vous ai demandé qu'est-ce quo.....